

■ Les armées se font face

Situé au sommet du mont Auxois, à 50 km au nord-ouest de Dijon, l'oppidum d'Alésia s'étend sur 2 km de long et 500 m de large. Vercingétorix s'y est replié après une sévère défaite de la cavalerie gauloise.

Jules César décide de forcer la place par un blocus. Les Romains construisent une ceinture de fortifications continues de 16 km.

Pour éviter l'encerclement, Vercingétorix lance la cavalerie gauloise. Mais la bataille tourne mal... La nuit même, de nombreux émissaires partent demander à l'ensemble des tribus gauloises l'envoi d'une armée de secours.

■ Le piège se referme

Pour faire face à l'armée de secours, César fait établir sur 21 km une seconde ligne de fortifications tournée vers l'extérieur. Cette double palissade est renforcée par 4 camps retranchés, 23 postes fortifiés et une série de tours distantes de 80 pas. Elle est précédée de pièges : double fossé, rangs de branchages taillés en pointe, rangs de pieux disposés en quinconce, « hameçons » de fer enterrés en surface.

Un mois passe. L'armée de secours n'est pas là au jour dit. Les vivres s'épuisent. Vercingétorix fait sortir les vieillards, les femmes et les enfants. César leur refuse le passage. Ils meurent de faim entre les camps.

Vercingétorix, à cheval, se rend à Jules César

■ La Gaule livre son dernier combat

L'armée de secours arrive enfin. La première bataille de cavalerie tourne à l'avantage des Romains. Le lendemain, l'armée gauloise attaque après minuit. Elle progresse rapidement, mais la zone piégée brise son élan. Deux jours après, à midi, s'engage la bataille décisive. Elle est incertaine. César prend lui-même part au combat. Vercingétorix atteint les remparts du retranchement mais, prise à revers, l'armée de secours est bousculée, anéantie... Le lendemain, Vercingétorix se livre pour éviter le massacre des guerriers. Seul, avec panache, il vient jeter ses plus belles armes aux pieds de César. C'en est fini de la liberté de la Gaule.

Fin septembre 46, six ans presque jour pour jour après Alésia, Vercingétorix participe, enchaîné, à la cérémonie du triomphe de César. Il est étranglé le soir même.

Alésia marque la fin de l'indépendance gauloise, le début de la transformation d'une Gaule celtique en une Gaule romaine.

Alésia, c'est aussi, malgré la désunion des tribus, l'affirmation d'une certaine unité de la Gaule.

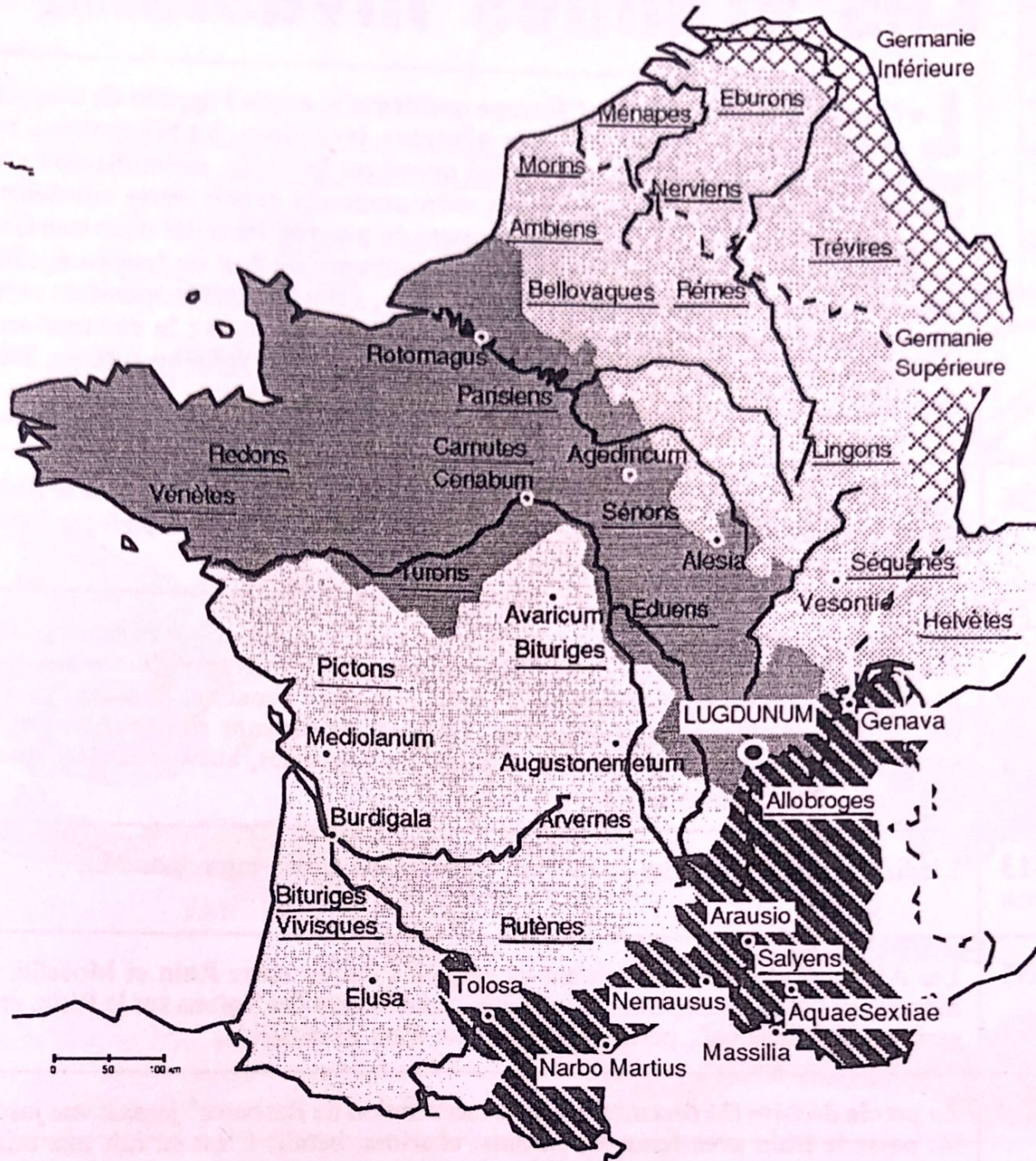
PRÉHISTOIRE
ANTIQUITÉ
MOYEN ÂGE
MODERNE
XXI ^e SIÈCLE

La Gaule romaine

Vaincue à Alésia, la Gaule va connaître pendant deux siècles et demi une « paix romaine » que ne troubleront pas quelques brèves révoltes isolées. De profonds changements interviennent. Sous la conduite des Romains, les guerriers gaulois se font bâtisseurs : ils développent les voies romaines, construisent des cités qu'ils ornent d'arènes, de théâtres, de thermes. Les Romains intègrent les Gaulois dans l'administration des cités. Les Gaulois adoptent les mœurs et la langue des Romains, deviennent des Gallo-romains. Mais une certaine négligence des empereurs romains dans la surveillance de la frontière fortifiée du Rhin, le limes*, l'utilisation des légions rhénanes dans la conduite d'opérations militaires en Orient ou dans des affrontements entre prétendants à l'empire font peser une grave menace sur la paix romaine. Le limes dégarni, la Gaule est à la merci des Barbares*.

- 50	La « guerre des Gaules » est terminée. Selon Plutarque, César aurait « pris d'assaut 800 forteresses ... fait un million de cadavres et capturé un autre million de prisonniers. »
- 43	Les Romains fondent Lugdunum (Lyon), non loin du confluent du Rhône et de la Saône, sur la colline de Fourvière consacrée au dieu celtique Lug*.
- 12 AUGUSTE	Les Trois Gaules. Le « conseil des Gaules » se réunit à Lugdunum. Cette assemblée se tiendra une fois par an et pourra approuver ou critiquer l'administration des Romains. A cette date, Lugdunum est devenu la capitale des « Trois Gaules » : l'Aquitaine, la Lyonnaise, la Belgique dirigées par un gouverneur. Le sénat romain administre la Narbonnaise. Les légions romaines montent la garde sur le limes*.
70	Face à la proclamation de l'« empire des Gaulois » par quelques aristocrates de deux tribus, le conseil des Gaules affirme sa fidélité à Rome. Plusieurs tribus participent même à la répression. La Gaule est romaine.
162-174	Par deux fois, les Germains font de brèves incursions autour de Strasbourg.
177	Blandine, première martyre. Le christianisme est apparu en Gaule dès le 1 ^{er} siècle et s'est lentement diffusé vers le nord et l'est. C'est à Lyon qu'ont lieu les premières persécutions contre les chrétiens. Quarante-huit personnes sont mises à mort, parmi lesquelles une jeune esclave, Blandine. Livrée à des bêtes féroces, elle est la première martyre de la Gaule.
196 COMMODORE	A la suite de l'assassinat de l'empereur Commode, la Gaule est le théâtre d'un affrontement entre le général Albinus soutenu par les légions de Bretagne et le général Septime Sévère soutenu par les légions du Danube. Un violent combat se déroule le 14 février 197 sous les murs de Lyon. Albinus, vaincu, se suicide.
233	Les Alamans, peuplade germanique, franchissent le limes, détruisent les camps, prennent Strasbourg. La route de l'intérieur est ouverte.

PEUPLES ET PROVINCES, vers 20 avant J.-C.



Les provinces après la réforme d'Auguste



Narbonnaise



Belgique



Aquitaine



Les deux Germanies



Lyonnaise

Vénètes : peuple gaulois

Alesia : ville gallo-romaine

C'est l'empereur Auguste qui entre 27 et 16 av. J.-C. réorganise administrativement la Gaule en quatre provinces réparties en deux ensembles :

- d'un côté la Narbonnaise, la province la plus anciennement conquise. Elle est placée sous le contrôle du Sénat et administrée par un proconsul en résidence à Narbonne ;
- de l'autre les Trois Gaules — l'Aquitaine, la Lyonnaise et la Belgique —, avec chacune un gouverneur représentant direct de l'empereur. Ces trois provinces se rejoignent à Lyon qui devient la capitale commune des Trois Gaules.

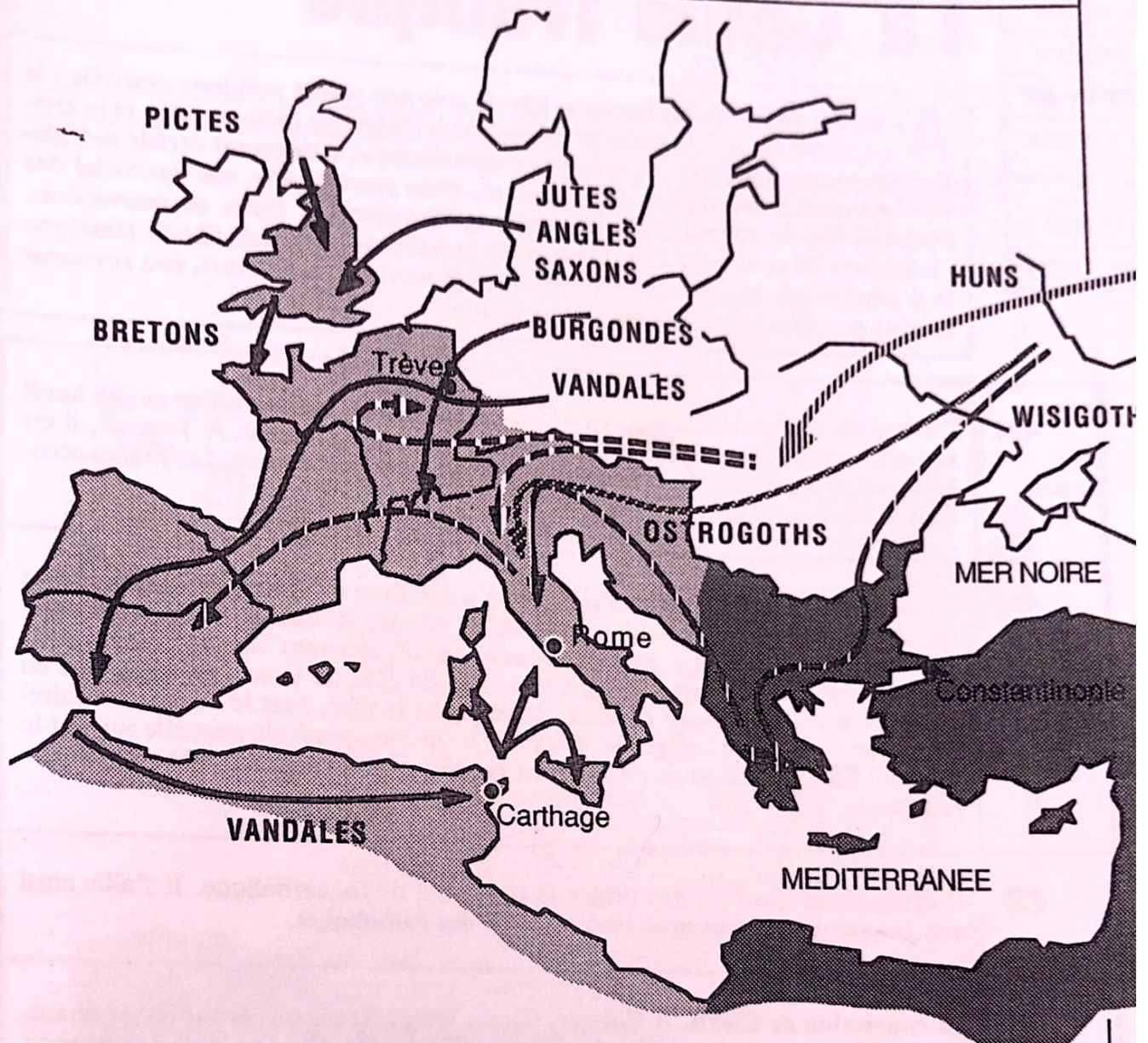
Les grandes invasions

PRÉHISTOIRE
ANTIQUITÉ
MOYEN ÂGE
ANCIEN RÉGIME
RÉVOLUTION
XIX ^e SIÈCLE
XX ^e SIÈCLE

La Gaule, plus riche pays de l'Europe occidentale, excite l'appétit de nouveaux envahisseurs, les **Barbares**[°]. Les Alamans, les Francs, les Wisigoths... eux-mêmes poussés par les Huns, se ruent en masse sur la Gaule, anéantissent l'ordre romain. Les intrigues politiques, les affrontements armés entre candidats à l'empire expliquent en partie l'effondrement du pouvoir impérial dans une Gaule où la présence de **Barbares**[°] est devenue courante du fait de leur intégration dans les troupes auxiliaires de l'armée romaine. Face à l'établissement de royaumes barbares indépendants subsiste l'autorité des évêques : la conversion de l'empereur Constantin (312) a fait du christianisme une religion tolérée. Théodose (395) en fait une religion officielle.

256	Après un premier raid fructueux sur la Seine en 253, les Alamans atteignent le Rhône, pillent Bourges et Clermont. De nouveaux venus, les Francs, sont stoppés par l'empereur Gallien.
275	La proclamation en 260 à la tête de l'« empire des Gaules » d'un officier gaulois, Postumus, par ses légions du Rhin, renforce pour un temps la surveillance du limes [°] . Mais en 275 la Gaule tombe aux mains des Germains : Francs et Alamans parcourent le pays et pillent plus de 70 villes. De plus, les paysans ruinés et les bergers sans travail constituent des bandes errantes, les Bagaudes, aussi redoutées que les Barbares [°] par les gens des cités.
313 CONSTANTIN	L'édit [°] de Milan autorise la religion chrétienne dans l'empire romain.
355	Les Alamans et les Francs tentent en vain de s'établir entre Rhin et Moselle. Les mesures prises par l'empereur Constantin, doublement des légions sur le Rhin, engagement de Barbares [°] , permettent un répit d'un demi-siècle.
406	La percée décisive (31 décembre). Une concentration de Barbares [°] jamais vue jusque-là, passe le Rhin avec femmes, enfants, chariots, bétail. C'est en fait une migration, une fuite devant de redoutables envahisseurs venus de l'est, les Huns, à travers une Gaule dont les villes se sont entourées de murailles... Les Vandales se dirigent vers l'Afrique ; les Alains s'installent en Aquitaine ; les Burgondes dans la vallée du Rhône ; les Alamans prennent pied en Alsace ; les Francs occupent la rive gauche du Rhin. Les Wisigoths établissent en 410, autour de Toulouse, le premier Etat barbare sur sol gaulois.
451 VALENTINIEN III	La défaite d'Attila (20 juin). Les Huns, maîtres du centre de l'Europe, franchissent le Rhin derrière leur chef, Attila. Metz, Reims sont détruites. Paris que l'on dit sauvé par sainte Geneviève, une riche gallo-romaine, n'est pas sur leur route. Attila assiège Orléans. Des Wisigoths, des Burgondes, des Francs convergent vers la ville sous l'autorité d'Aetius, qui, au nom de l'empereur Valentinien III a « installé » en Gaule ces Barbares [°] . Surpris, Attila recule, les hordes huns, battues près de Troyes le 20 juin, se replient sur le Danube.
476 ROMULUS AUGUSTULE	Le Germain Odoacre dépose à Milan le dernier empereur romain d'Occident (l'empire est partagé en deux depuis 395). Personne en Gaule ne s'en aperçoit. Depuis la mort d'Aetius en 454, les rois barbares sont maîtres de la Gaule.

TRAJETS DES MIGRATIONS BARBARES, 350-450 après J.-C.



- Empire romain d'Occident
- Empire romain d'Orient

La poussée exercée à l'est par les Huns, l'attrait exercé par les richesses de la Gaule expliquent en partie le vaste mouvement de peuples, orienté principalement du nord au sud et d'est en ouest qui se produit à la charnière de l'Antiquité et du Moyen Âge.

« Grandes invasions » pour les historiens de langue française, « migrations de peuples » pour les historiens de langue allemande qui ne se placent pas du point de vue romain, ce formidable déplacement de populations barbares qui prend de gigantesques proportions au III^e siècle et au V^e siècle amène la chute définitive de l'empire romain d'Occident.

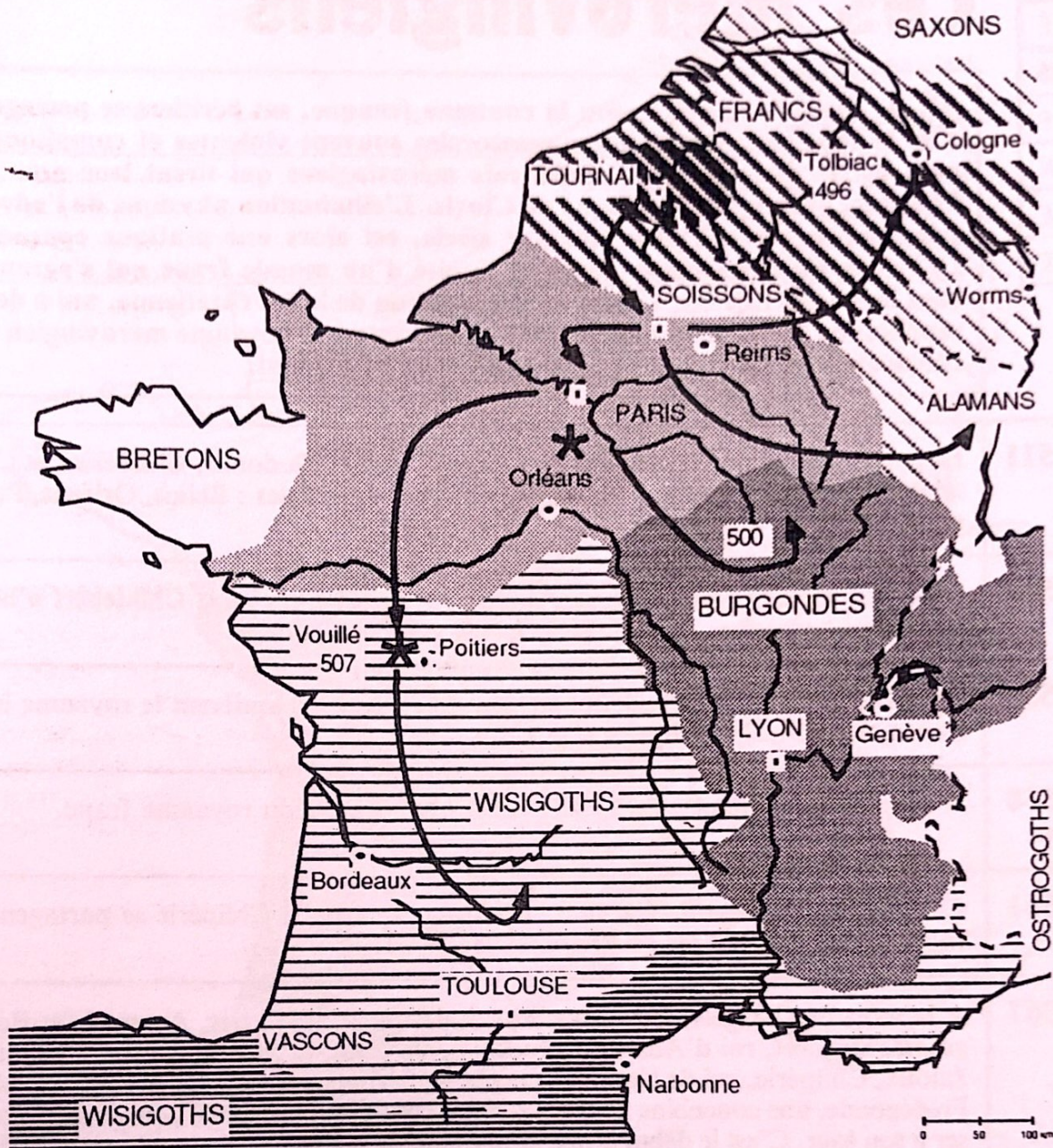
PRÉHISTOIRE
ANTIQUITÉ
MOYEN ÂGE
ANCIEN RÉGIME
RÉVOLUTION
XIX ^e SIÈCLE
XX ^e SIÈCLE

La Gaule franque

Au milieu de l'anarchie barbare, Clovis crée une réalité politique nouvelle : le royaume franc. Il réalise la fusion entre l'héritage gallo-romain et la civilisation germanique. Sa conversion au catholicisme, événement décisif de l'histoire nationale, lui permet de s'appuyer, dans sa conquête, sur l'autorité des évêques, de se concilier l'aristocratie gallo-romaine. Dans sa conversion, l'influence de sa femme Clotilde ne sera jamais connue, mais Clovis témoigne là d'une grande intelligence des situations concrètes. A sa mort, son royaume couvre presque l'étendue des Trois Gaules.

481 CLOVIS	Clovis, fils de Childéric, est né en 465 ; il a la réputation d'un chef de guerre hardi et impitoyable, il porte les cheveux longs, signe de la royauté. A Tournai, il est hissé sur un bouclier, le pavois, pour être proclamé roi des Francs. Les Francs occupent alors le nord de la Gaule.
486	Le vase de Soissons. A la bataille de Soissons, Clovis bat et tue son voisin le plus faible, Syagrius qui s'était donné le titre de roi des Romains. Après la victoire, Clovis, selon la coutume, partage le butin en lots qui sont ensuite tirés au sort. A la demande de l'évêque Rémi, Clovis met de côté un beau vase liturgique en argent. Un soldat proteste et heurte de sa hache le vase, sans le briser, contrairement à ce qu'affirme la légende. Lors de l'inspection générale annuelle suivant la bataille, Clovis se venge de l'affront en fendant avec sa hache le crâne du contestataire.
493	Clovis épouse Clotilde, une princesse burgonde de foi catholique. Il s'allie ainsi aux Burgondes et s'attire la bienveillance des catholiques.
496	La conversion de Clovis. A Tolbiac, Clovis remporte un succès sur les Alamans. La tradition veut qu'au cours de cette bataille Clovis ait promis de se convertir si « le dieu de Clotilde » lui donnait la victoire. Le 25 décembre, à Reims, l'évêque Rémi baptise Clovis et 3000 de ses guerriers.
507	Protecteur de l'église des Gaules, Clovis entreprend une expédition contre les Wisigoths qui sont catholiques mais hérétiques ariens : ils nient la trinité de Dieu. A Vouillé, le roi wisigoth Alaric est tué. A Toulouse, capitale du royaume wisigoth, Clovis est accueilli en libérateur par les évêques : il a interdit le pillage des biens d'Eglise.
508	La publication de la loi salique^o. Il s'agit de la mise par écrit en langue latine du droit coutumier ^o franc qui va cohabiter avec la loi romaine.
511	Au concile ^o d'Orléans, Clovis réunit les évêques de Gaule et leur fait admettre qu'aucun laïc ne pourra être élu évêque sans son accord. Le 27 novembre, Clovis meurt dans la ville qu'il a choisie comme capitale : Paris.



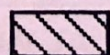
LE ROYAUME DE CLOVIS, 482-511 après J.-C.



● Capitale de royaume barbare

Les conquêtes de Clovis

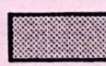
L'expansion franque au V^e siècle

-  Territoire d'origine des Francs Salyens
-  Royaume des Francs en 482
-  Extension vers le Nord-Est

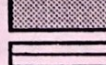


Campagnes de Clovis

★ Bataille décisive de Clovis

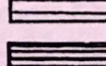


Conquête du royaume gallo-romain de Syagrius (486)

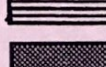


Conquête du royaume wisigothique

(sauf Languedoc et Péninsule ibérique)



Echec de la conquête du royaume burgonde



Echec de la conquête du royaume burgonde

L'extension des Francs, établis à l'origine dans la région de Tournai, se heurte au sud, au royaume de Syagrius qui s'était paré du titre de roi des Romains. Une fois celui-ci vaincu, Clovis s'attaque aux deux grandes puissances barbares établies dans le sud du pays, les Wisigoths et les Burgondes. Si le royaume wisigoth s'effondre à la bataille de Vouillé, le royaume burgonde résistera jusqu'en 534.